# Claude Tousignant **Christine Davis Adad Hannah Franz West** Kelly Richardson Takashi Ishida Yuki Kawamura Symposium des collectionneurs Camp de jour Muséographie Actualités Les Nocturnes

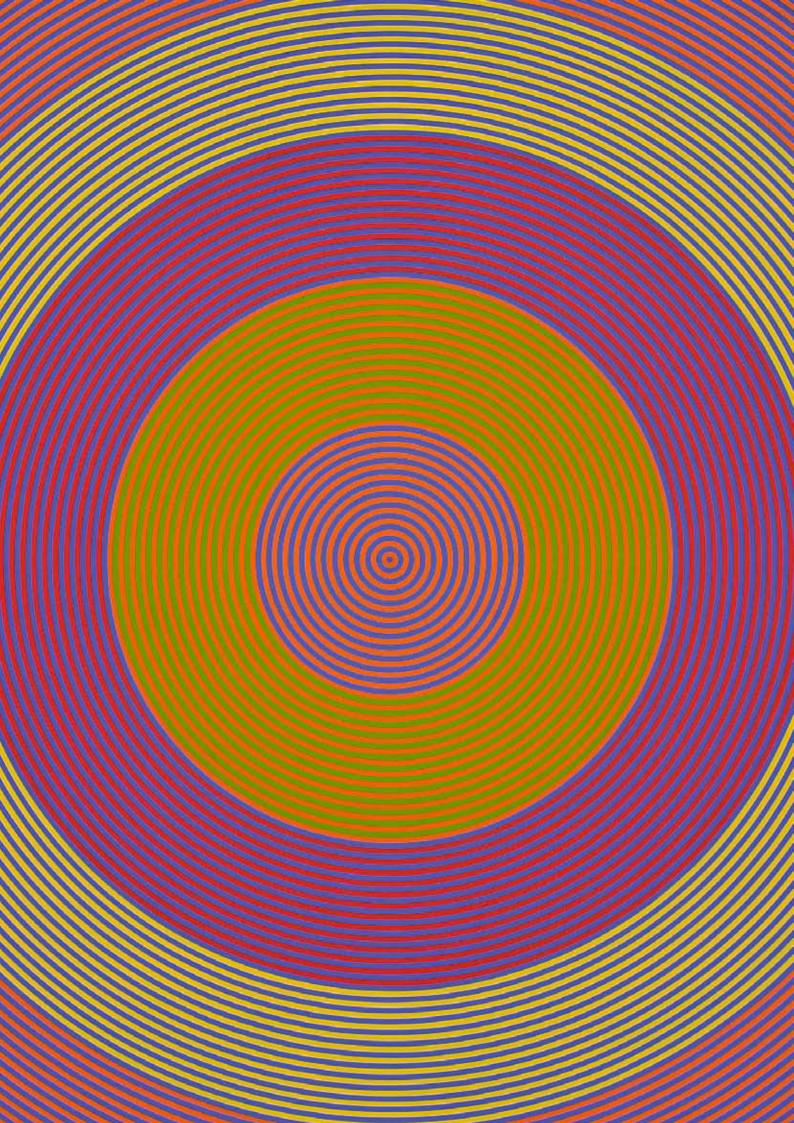




Photo : Nat Gorr

Il y a une vingtaine d'années, alors que je travaillais au 49° Parallèle, Centre d'art contemporain canadien, à New York, ma patronne France Morin organisa une exposition des œuvres récentes de Claude Tousignant. Le moment était bien choisi. Nous étions en 1987, peut-être le dernier moment dans l'histoire de l'art à s'enorgueillir d'un mouvement artistique; en fait, une véritable orgie de derniers mouvements a précédé le grand n'importe-quoi stylistique que nous connaissons aujourd'hui. La plus récente stratégie, dite de l'appropriationnisme, faisait couler beaucoup d'encre dans les savantes revues d'art, pour la bonne raison que rien ne semblait plus original (ou plus commercialement judicieux) que de copier ouvertement les valeurs sûres de la génération précédente. Le néo-expressionnisme était déjà sur le déclin, mais il n'en comptait pas moins une

profusion d'adeptes, largement oubliés depuis, sauf Jean-Michel Basquiat, encore considéré comme une sorte de génie. Entre les deux, nous avions eu le néo-géo qui, comme le suggère cette frivole appellation, était moins un renouveau de l'abstraction géométrique qu'une ironique réarticulation. Je ne me souviens pas que, durant mes quatre années au 49° Parallèle (où je pouvais, de mon bureau, voir les visiteurs), une exposition ait attiré plus d'artistes new-yorkais à la mode que celle de Tousignant. J'aime penser que c'était à cause de la nouveauté (pour cette génération de citateurs notoires) d'une source primaire classique dont ils n'avaient jamais entendu parler et qu'ils ne pouvaient guère exploiter parce que Tousignant ne faisait pas partie du canon étatsunien sur lequel leur production était basée. Je ne me rappelle pas avoir vu Basquiat (qui mourut plus tard la même année), mais Sherrie Levine, la reine de l'appropriationnisme, et Peter Halley, le roi du néo-géo, sont tous deux venus et se sont attardés. Peut-être y avaient-ils été encouragés par Peter Schuyff, la star internationale de la peinture canadienne de l'époque, qui passait souvent et me paraissait toujours un peu trop excité par les œuvres. Je connais bien cette sensation.

Vous vous attendez sans doute à ce que, à ce stade-ci de mon propos, je vous avoue que c'est depuis ce moment-là que je rêve d'organiser une énorme rétrospective Tousignant. À vrai dire, le succès d'estime remporté par cette exposition new-yorkaise n'a eu pour effet que de confirmer en moi l'idée que Tousignant était un artiste majeur, même si je ne comprenais pas tout à fait son œuvre (et ne la comprends pas encore tout à fait, dieu merci!). C'est une exposition antérieure, magnifique, que j'avais vue en 1982 au Musée des beaux-arts de Montréal quand j'étais étudiant, qui avait d'abord attiré mon attention sur lui. Mais je n'ai accordé à Tousignant son statut permanent de « trésor national » dans mon panthéon que plusieurs années après, à Paris, chez mon ami feu Guy Huot qui avait accroché au-dessus du bar de son salon un très petit diptyque cible. J'aimais cette œuvre comme il n'est pas permis d'aimer un objet – du moins, pas un objet qui ne nous appartient pas. Guy avait l'habitude de recevoir à dîner les vendredis et il m'invitait souvent. J'étais à ce point fasciné par son modeste Tousignant qu'il a fini par se moquer de moi ; pour que je participe à la conversation, il m'a plus d'une fois fait asseoir de manière à ce que je tourne le dos au diptyque. Oui, j'étais fasciné à ce point-là.

L'idée de cette exposition m'est venue au cours de ma première année au poste de directeur du MACM, et j'admets sans honte que c'est le projet le plus égoïste que j'ai entrepris à Montréal. Quand j'ai demandé à Claude Tousignant de me laisser remplir le musée avec ses œuvres, je n'ai pensé qu'à mon propre plaisir. L'envie de me promener encore et encore, salle après salle, décennie après décennie, parmi ses peintures et ses sculptures magiques était si forte que j'en ai perdu toute objectivité et, je le confesse, abusé de mon pouvoir. Vous imaginez combien j'ai été reconnaissant (mais nullement étonné) que ma collègue et collaboratrice Paulette Gagnon partage mon enthousiasme. Le fait qu'elle ait également saisi l'occasion pour témoigner de sa propre passion en écrivant un des meilleurs essais jamais écrits sur Tousignant, justifie, je pense, que nous nous soyons accordé ce plaisir. Étant tous deux passablement occupés, c'est avec soulagement que nous avons acceuilli Mark Lanctôt (qui, incidemment, avait fait des monochromes de Tousignant le sujet de son mémoire de maîtrise) comme co-commissaire de cette exposition. Non seulement il a apporté son énergie, ses connaissances et son sens de la débrouillardise à ce projet complexe, mais, en tant que représentant de la jeune génération, il confirme aussi que l'œuvre de Tousignant est intemporelle.

Si la beauté est votre talon d'Achille, comme c'est le mien, ne ratez pas cette expérience. Ce que vous éprouverez sera irremplaçable. Marc Mayer, directeur général

Gong 64, 1966 Acrylique sur toile 164 cm de diamètre Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



### www.macm.org



#### Expositions

#### Claude Tousignant Une rétrospective

Du 5 février au 26 avril 2009

#### Série Point[s] de vue

Une visite de l'exposition avec les conservateurs Mark Lanctôt et Paulette Gagnon aura lieu le mercredi 11 février à 18h. Entrée libre. En français

#### La Collection : quelques installations

Du 28 février au 16 août 2009

#### Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol) Dans le cadre de la série *Projections* 

#### Takashi Ishida et Yuki Kawamura

Du 14 janvier au 15 mars 2009

#### **Kelly Richardson**

Du 6 mai au 20 juin 2009

#### Festival international du film sur l'art (FIFA)

Du 19 au 29 mars 2009

#### **Nocturnes**

#### Le premier vendredi du mois : un jour à retenir!

Les vendredis 6 février, 6 mars, 3 avril et 1er mai à 19 h

Une autre façon de visiter le Musée et ses expositions. Les Nocturnes sont des «cinq à neuf» à la découverte de l'art actuel, avec en bonus les meilleurs groupes de l'heure, service de bar et plus encore.

Ouvert à tous. Aucune réservation nécessaire. Admission au tarif général ou avec la carte Branché à 10 \$, valide pour un an.



#### Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM Présentation quotidienne de vidéos sur l'art

Un excellent complément à votre visite au Musée!

#### Du 5 février au 26 avril 2009

Projections du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, et le mercredi soir à 18 h 30. Projections additionnelles lors des vendredis Nocturnes, à 17 h 30 et 19 h 30 soit les 6 février, 6 mars et 3 avril, de même que le lundi de Pâques 13 avril à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30.

#### **Février**

#### L'abstraction dans tous ses états. L'art abstrait au Canada et les années 1950

Réalisation : George Mully. Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1992 32 min 25 sec

Une chronique des années cinquante mettant en perspective les commentaires d'artistes canadiens sur l'art abstrait, principalement en rapport avec la culture populaire et les événements mondiaux. Avec la participation de Jack Bush, Fernand Leduc, Marcelle Ferron, Jean-Paul Riopelle, Guido Molinari, Claude Tousignant, William Ronald, Harold Town, Ronald Bloore, Marion Nicoll, B.C. Binning, Jack Shadbolt, Gordon Smith et Takao Tanobe.

http://www.onf.ca/collection/films/fiche/?id=29557

#### Mars

#### L'art moderne et la peinture abstraite au Canada

Réalisation : George Mully. Montréal, Office national du film du Canada, 1992 37 min



#### Vidéos sur l'art (suite)

Regroupement de deux vidéos du Musée des beaux-arts du Canada :

L'art moderne au Canada – Les débuts démontre comment l'art moderne a pris racine et prospéré au Canada. C'est par l'étude d'un choix d'œuvres réalisées entre 1900 et 1940 qu'on met en lumière l'influence marquante de l'avant-garde européenne sur le travail de certains artistes canadiens. On y présente James Wilson Morrice, Bertram Brooker, Emily Carr, Marc-Aurèle Fortin, Lawren Harris, Adrien Hébert, John Lyman, David Milne et Alfred Pellan (18 min).

Les peintres discutent - Les peintres abstraits canadiens se compose d'archives radiophoniques et télévisuelles ainsi que d'extraits de films et présente les artistes canadiens suivants : Lawren Harris, Paul-Émile Borduas, Jack Bush, Fernand Leduc, Kenneth Lochhead, Guido Molinari, William Ronald, Jack Shadbolt, Gordon Smith, Claude Tousignant et Harold Town (18 min).

http://www.onf.ca/collection/films/fiche/?id=26048

#### **Avril**

#### Blanc de mémoire

Réalisation : Jacques Giraldeau. Montréal, Office national du film du Canada, 1995 99 min

Une carte postale en provenance de Vienne déclenche une vaste opération visant à retrouver un mystérieux personnage, le peintre Évariste Quesnel. Dans une enquête qui recueille les propos de critiques d'art, de penseurs, de philosophes et d'artistes représentatifs s'esquisse un passionnant tableau qui nous permet de suivre à la trace les grandes étapes de l'histoire de l'art moderne au Québec. Avec la participation de Dominique Blain, Maurice Blain, Serge Gagnon, Édouard Lachapelle, Johanne Lamoureux, Guido Molinari, Richard Purdy, Normand Thériault, Phu Qvoc Truong (Dr Kim), Claude Tousignant et Monique Régimbald-Zeiber.

http://www.onf.ca/collection/films/fiche/?id=32735



#### Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

#### Pour tous, en famille ou entre amis

Tous les dimanches à 14 h ou 15 h. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

#### Pour les groupes scolaires

Du mardi au vendredi, à 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h. Information / réservation: 514 847-6253 Atelier 3 \$ par participant. Tandem visite/ atelier 4,50\$

Inscription obligatoire: 514 847-6266.

**Ding Gong!** Du 6 février au 5 avril 2009

Faites résonner les couleurs d'une manière retentissante, en participant à l'activité de peinture abstraite inspirée de la série des Gongs, 1966, de Claude Tousignant. Pour l'occasion, vous troquerez le pinceau pour le rouleau afin de créer un tableau circulaire vibrant de couleurs!

#### Emergence

Du 10 avril au 17 mai 2009

Les œuvres Chameleon, 2004, de Franz West et Blue Table and Chairs, 1957, de Michael Snow présentées dans l'exposition La Collection inciteront les participants à peindre une image inédite mettant en scène du mobilier.



#### Ateliers de création (suite)

#### Les mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui veulent rendre plus créatif leur mardi aprèsmidi. À chaque séance, une activité différente sera proposée. La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et vous pourrez visiter les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'atelier). Des frais de 12 \$ par atelier sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire: 514 847-6266

#### Résonance chromatique

Les 10, 17 février et les 10, 17 mars 2009 (Série)

Par l'expérimentation, nous tenterons d'emprunter quelques segments de la démarche picturale de Claude Tousignant. Assurément, nous ferons écho à plusieurs de ses séries : Transformateurs chromatiques, Gongs, Accélérateurs chromatiques, et les Diptyques circulaires. La couleur et ses multiples effets seront au rendez-vous!

#### Duo d'activités

Les 14 et 21 avril 2009

Ces activités proposeront aux participants de réaliser des images inspirées des œuvres de la Collection du Musée.

Renseignements et inscriptions: Manon Guérin

Tél. 514 847-6266 ou de préférence par courriel: manon.guerin@macm.org



#### **Informations pratiques**

#### Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche: de 11 h à 18 h Les mercredis: de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 18 h à 21 h) Ouvert les lundis fériés

#### Prix d'entrée

8 \$ adulte

6 \$ aîné (à partir de 60 ans)

4 \$ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant) 16 \$ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte avec adolescents entre 12 et 17 ans). L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et les membres de la Fondation du Musée.

L'entrée est gratuite tous les mercredis de 18 h à 21 h.

#### Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

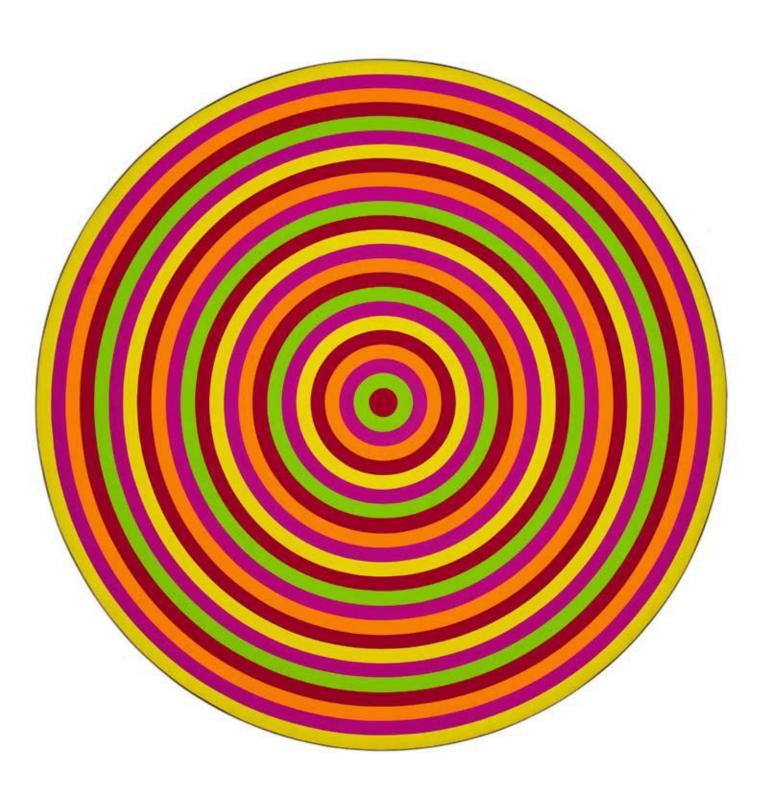
Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivezvous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre «abonnement au bulletin courriel».

#### Carte Branché sur le MAC à 10\$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions. Valide également pour l'accès aux Nocturnes les vendredis soir. Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

#### Médiathèque

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30



# Claude Du 5 février au 26 avril 2009 Tousignant

Cette exposition de plus de 80 œuvres propose un parcours rétrospectif de l'aventure picturale d'un artiste considéré comme un visionnaire de premier plan de l'abstraction. La démarche de Claude Tousignant, exemplaire dans l'histoire de l'art canadien, couvre cinquante années de carrière, depuis ses premières expérimentations abstraites en 1951 et ses séries picturales intitulées *Transformateurs chromatiques*, *Gongs* et *Accélérateurs chromatiques*; puis sont apparus les *Diptyques circulaires*, les *Polychromes* et enfin les *Monochromes*. L'artiste a su développer, au fil des ans, une synthèse englobant non seulement la peinture, mais également le dessin, le collage et la sculpture, avec rigueur et en poursuivant un idéal auquel il n'a jamais renoncé.



Né à Montréal en 1932, Claude Tousignant devient vite une figure incontournable de l'abstraction picturale. Dès le début de sa carrière, il est fortement identifié à l'émergence d'un art canadien résolument abstrait. Il évolue très tôt vers une peinture dite hard-edge, où il explore le plan-couleur et la géométrie pure. Il se distingue de la plupart de ses contemporains en adoptant des compositions sérielles où l'ensemble de la surface est dynamisé par les qualités intrinsèques et expressives de la couleur. Le parcours chronologique de l'exposition débute avec les œuvres tachistes où se côtoient, sur la surface des tableaux, des marques de couleur pures. Suivent les œuvres issues de la série présentée à la galerie L'Actuelle en juin 1956, où le tableau est perçu comme un objet coloré qui s'affirme en tant que tel. On enchaîne rapidement avec les œuvres «post-plasticiennes» où Tousignant produit toute une série de peintures, de sculptures et de reliefs ouvertement inspirés de l'œuvre de Piet Mondrian. Au cours des années 1960, l'artiste se consacre à ses séries de tableaux circulaires composés de bandes concentriques aux couleurs saturées et/ou fluorescentes. Le cercle devient alors omniprésent dans sa production, et ce, jusqu'à la fin des années 1970, époque à laquelle les premières expérimentations en peinture monochrome (monumentale) débouchent sur une exploration quasi incessante de ses possibilités expressives, qui se poursuit encore aujourd'hui. Les premières œuvres monochromes sont considérées comme des «peintures objets»; elles découlent d'une recherche chromatique qui entretient des liens étroits avec l'espace dans lequel elles se trouvent et la perception du spectateur.

En parallèle, l'artiste développe des propositions sculpturales tout au cours de sa carrière, depuis les sculptures en bois plus modestes des années 1960 jusqu'à la plus récente série de d'œuvres quasi monumentales en aluminium peint où la couleur imprègne l'objet et vibre par son intensité. Dans ces œuvres et plus particulièrement dans sa plus récente sculpture intitulée *L'Œuvre au noir*, Tousignant poursuit l'exploration du rapport entre couleur et lumière.

En plus de permettre l'approfondissement de la recherche sur l'art abstrait tel qu'il s'est développé à Montréal durant la deuxième moitié du xx° siècle et ainsi de mieux ancrer dans ce processus les pratiques actuelles de l'abstraction, la présentation de ce corpus d'œuvres établit un jalon important dans l'historiographie de l'art québécois, tout en nous familiarisant avec une démarche esthétique d'une portée singulière pour l'histoire culturelle canadienne. Compte tenu de l'importance de l'œuvre de Claude Tousignant dans l'histoire de l'art abstrait, cette rétrospective permettra de mieux la situer à l'échelle nationale et même internationale.

Premier bilan exhaustif de la production de Tousignant depuis la rétrospective organisée et mise en circulation par la Galerie nationale du Canada en 1973, cette exposition porte un regard nouveau sur l'ensemble de l'œuvre. Les présentations du travail de Tousignant ont été nombreuses. Parmi les plus importantes, mentionnons sa première exposition à l'Échourie, en 1955; *Dyptiques 1978-1980*, au Musée d'art contemporain de Montréal, en 1980; une importante exposition de ses sculptures au Musée des beaux-arts de Montréal, en 1982; et une exposition de ses monochromes de 1978 à 1993 au Musée du Québec, en 1994.

Un catalogue bilingue exhaustif et abondamment illustré accompagne l'exposition. Cet ouvrage comprend des essais de Paulette Gagnon, Mark Lanctôt, Daniel Lanthier et Denise Leclerc ainsi qu'une chronologie détaillée et une bibliographie sélective.

Paulette Gagnon et Mark Lanctôt

Double Céphéide mai-juin 1997, 1997 Acrylique sur toile 2 éléments de 173 x 260 cm Collection de l'artiste

Double quatre-vingt-un, 1970 Acrylique sur toile 2 éléments de 204,6 cm de diamètre Collection de l'artiste



Du 28 février au 16 août 2009

## La Collection

### Christine Davis Adad Hannah Franz West



Comptant maintenant près de 7 500 œuvres réalisées principalement entre 1939 et aujourd'hui, la Collection du Musée compose un portrait convaincant des principales tendances de l'art contemporain. Si elle représente avec force la peinture, l'estampe, le dessin, la sculpture et la photographie, elle n'en comporte pas moins un important volet consacré à l'art de l'installation, réunissant des œuvres exemplaires d'artistes qui ont su imposer des visions alliant le personnel et l'universel. Mentionnons notamment les Bill Viola, Gary Hill, James Turrell, Louise Bourgeois, Christian Boltanski, Thomas Hirschhorn, Geneviève Cadieux, Barbara Steinman, Marcel Dzama. Maintenant sa politique dynamique de présentation des collections par roulement — manque d'espace d'exposition oblige —, le Musée propose cette fois trois installations majeures acquises au cours des deux dernières années : Not I/pas moi (2006-2007), de Christine Davis, Cuba Still (Remake) (2005), de Adad Hannah, et Chameleon (2004), de Franz West. C'est l'objet de l'exposition La Collection: quelques installations.

Originaire de Vancouver, vivant et travaillant à Toronto, Christine Davis élabore depuis plus de 20 ans une œuvre originale tissée à même la qualité exceptionnelle d'images projetées sous forme de diapositives, un médium photographique menacé d'obsolescence en cette ère si avide de nouvelles technologies. Les contenus ciblés et les références littéraires s'inscrivent sur des supports matériels dotés d'un caractère relevant souvent du merveilleux : fleurs, plumes, papillons... Dans *Not I/pas moi*, la projection rythmée et continue d'extraits de textes de Samuel Beckett et de Simone Weil sur un écran suspendu recouvert de boutons « vintage » se reflète sur deux miroirs encadrant (enchâssant) le dit écran. Les séquences de mots sont projetées en alternance en français et en anglais, à l'endroit et à l'envers, et elles deviennent ainsi tour à tour lisibles sur l'écran ou sur les miroirs. La beauté tragique des textes re-positionne le spectateur au cœur de sa propre subjectivité, bien qu'il soit sans cesse confronté à la négation du « je » et à l'impossibilité de se souvenir du flot continu d'un dialogue silencieux et puissant.

# : quelques installations



Né à New York en 1971, Adad Hannah vit et travaille à Montréal. Dans *Cuba Still* (*Remake*), il prolonge en quelque sorte la suite des tableaux vivants, les «Stills», entreprise au début des années 2000. À partir d'une photographie publicitaire d'un film banal et inconnu, achetée à la Havane en 2003, Hannah remet en scène, isolément, pour les besoins d'une captation vidéo, les six personnages de l'image originale. Les six vidéos qui en résultent sont ensuite projetées côte à côte et en simultané, de manière à reconstituer, en une seule image «filmique», la séquence fabriquée des images apparemment immobiles de ces tableaux vivants. Un ingénieux dispositif de projection — six lutrins en bois et un système de caches découpés —, la photographie originale ainsi que des images des six personnages complètent cette installation cristallisant, entre autres, les notions d'instant photographique et de durée, les mérites contrastés de l'image fixe et en mouvement et la nature spécifique de la photographie et du cinéma.

Franz West est né en 1947 à Vienne, où il vit et travaille. Il propose depuis le début des années 1970 des travaux de sculpture et d'installation où prédominent l'objet familier et l'élément mobilier investis de leur dimension archétype. La chaise, la table, le fauteuil, le divan, le lit, le tapis, les tissus de revêtement... deviennent tour à tour le support d'une réflexion critique, provocatrice et volontiers insolente, sur la nature et la portée du geste artistique. Dans *Chameleon*, West a recours à l'une de ses stratégies préférées, celle de masquer le caractère utilitaire des objets, en l'occurrence une table ronde et huit chaises. C'est la couleur qui prime au sein cette installation dépouillée : unifiée, elle recouvre les murs, le plateau de la table ainsi que le dossier et le siège de chacune des chaises; elle varie au gré du choix des responsables de la mise en exposition de l'œuvre. En exigeant cette intervention de la part du collectionneur ou du musée, West insiste, d'une part, sur l'importance réelle de la couleur par rapport à l'aspect faussement décoratif qui lui est souvent attribué et, d'autre part, il dote cette installation qui conjugue si adroitement peinture et sculpture d'une dimension conceptuelle et existentielle réactualisée à chacune de ses présentations. **Josée Bélisle** 

Franz West
Chameleon, 2004
1 table et 8 chaises, bois, métal, couleur
80 x 180 cm (table); 84 x 45 x 45 cm
(chaque chaise)
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo: Avec l'aimable permission de la
Galeria Juana de Aizpuru, Madrid

Christine Davis

Not I / Pas moi, 2006-2007

Diaporama en boucle projeté sur écran de boutons suspendu, miroirs, 18 min 180 x 121,9 cm

Achat, avec l'aide du programme d'Aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photo: Avec l'aimable permission de l'artiste

Adad Hannah

Cuba Still (Remake), 2005
6 vidéos DVD, 6 supports à projecteur
vidéo, 6 projecteurs vidéo,
6 passe-partout, édition de 3
13 photographies montées
sous plexiglas, édition de 5
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo: Avec l'aimable permission
de Pierre-François Ouellette art

La série Projections



Yuki Kawamura In My Hand, 2008 Kelly Richardson
Exiles of the Shattered Star, 2006
Vidéogramme couleur haute définition, projection en boucle, 29 min. 51 s, son, 5/5
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo: Avec l'aimable permission de Birch Libralato

Takashi Ishida Unasaka, 2007 Présentée à la salle Beverley Webster Rolph, la série *Projections* permet de découvrir les productions d'ar tistes visuels et réalisateurs de la scène locale et internationale qui investissent et enrichissent l'art filmique. Suite à la présentation des œuvres de Mariana Vassileva, au cours des prochains mois, nous verrons des créations de Kelly Richardson, Takashi Ishida et Yuki Kawamura.

**Takashi Ishida** et **Yuki Kawamura** sont tous deux originaires du Japon : Kawamura est né à Kyoto en 1979, Ishida, à Tokyo en 1972. Imprégnés de la culture japonaise, ils ont l'un et l'autre quitté leur pays afin de poursuivre leur engagement artistique à l'étranger : Ishida vit et travaille maintenant à Toronto, Kawamura a choisi de continuer ses études à l'École supérieure des Études cinématographiques de Paris où il vit depuis.

Takashi Ishida a commencé à peindre très tôt, dès l'âge de 14 ans, avec une originalité et une conscience artistique remarquées. C'est en 1995 qu'il a commencé à faire des films. Il s'est fait connaître avec *Gestalt*, un film 16 mm réalisé en 1999, une œuvre qu'il a composé en prenant image par image des photographies de ses propres peintures. Il utilise aussi la tradition du rouleau japonais pour peindre. La méthode lui permet de disséquer le temps de déploiement de l'image. En 2001, il réalise *Art of Fugue*, un film de 19 minutes, avec l'idée de transformer le son en image. *Art of Fugue* révèle sa façon toute personnelle d'appréhender et d'analyser la musique. Takashi Ishida donne aussi des performances de peinture en direct, «Live painting performances», depuis 2001.

Après avoir étudié le français à l'Université des langues de Kyoto, Yuki Kawamura a poursuivi ses études en cinéma à Paris. Artiste visuel et cinéaste, Kawamura réalise ainsi des performances et évolue sur la scène de la musique électronique. Depuis 2005, tout en maintenant une production vidéo importante, il a réalisé trois courts métrages révélant son intérêt pour le récit et pour le cinéma narratif en général. Dès lors, ses vidéos apparaissent comme un espace de création pure. Kawamura compose des images évanescentes, tout en flottement, où s'entremêlent nature et rêverie, insaisissable et poésie.

Du 14 janvier au 15 mars 2009

Du 6 mai au 20 juin 2009

L'œuvre de **Kelly Richardson**, *Exiles of the Shattered Star*, récemment acquise par le Musée, fera l'objet d'une présentation solo. *Exiles of the Shattered Star* est un vidéogramme de près de 30 minutes présenté en boucle dans un mouvement infini. En juin 2006, Kelly Richardson a filmé un lever de soleil sur un paysage du Lake District, en Angleterre, un coin de pays réputé pour la beauté bouleversante de ses paysages. Sur ce plan séquence fixe, presque «irréel», l'artiste a fait tomber une pluie de boules de feu. Kelly Richardson compose un tableau surréaliste où l'on perçoit son attrait pour le fantastique. Le titre *Exiles of the Shattered Star* suggère l'idée d'une catastrophe lointaine, l'explosion d'une étoile dont les éclats viendraient «trouver exil» dans ce coin de paradis. Kelly Richardson est née à Burlington, Ontario, en 1972. Depuis 2003, elle vit et travaille à Gateshead, au Royaume-Uni. Louise Simard

# Le Symposium des collectionneurs

#### **Banque Nationale Groupe Financier**

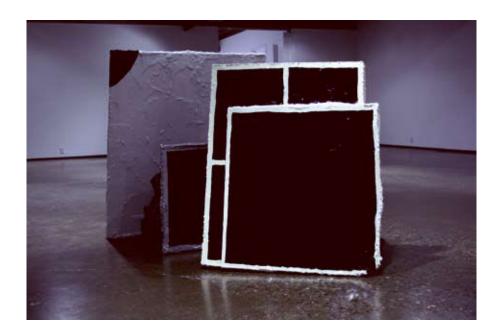
Le second Symposium des collectionneurs, commandité pour une période de trois ans par la Banque Nationale Groupe Financier, s'est tenu le 6 novembre dernier. L'événement-bénéfice, organisé par la Fondation du Musée, était placé sous la présidence d'honneur de madame Niky Papachristidis et sous la présidence de madame Diane Vachon. Les profits de cette manifestation seront remis au Musée pour l'acquisition de l'une ou de plusieurs des œuvres proposées aux participants.

La Fondation remercie chaleureusement la Banque Nationale Groupe Financier pour son engagement.

Depuis le début des années 1980, **Pierre Dorion** propose des travaux de peinture où les notions de citation et de référence sont explorées de manière originale et renouvelée. *Intérieur (fenêtre)* illustre exemplairement les données spécifiques d'un projet pictural rigoureux et concis, abordant avec une exquise précision les notions de sujet et de représentation, d'ombre et de lumière, d'opacité et de transparence et, par le biais de sa rareté, de la couleur. Ouverte sur l'éclat du monde extérieur et somme toute discrète quant à sa visibilité, cette peinture évoque également, à travers la virtuosité du rendu hyperréaliste, le potentiel et l'omniprésence de l'image photographique, repère constant pour l'artiste. L'espace intérieur dont il est question dans ce tableau est celui, extrêmement connoté, d'une galerie d'art new-yorkaise réputée, établie dans le quartier de Chelsea. **Josée Bélisle** 

Pierre Dorion Intérieur (fenêtre), 2008 Huile sur toile de lin 182,9 x 137,2 cm





Rhonda Weppler et Trevor Mahovsky *Prop*, 2007 Hydrocal sur métal et armature en mousse, peinture à l'émail 117 x 127 x 122 cm

L'œuvre *Prop* du duo d'artistes **Rhonda Weppler** et **Trevor Mahovsky** est issue de la série des *Clutter Sculptures* entamée en 2007. Le titre de l'œuvre a un double sens : en tant que verbe, il signifie appuyer à la verticale, tandis qu'en tant que nom, c'est un accessoire de décor utilisé dans les tournages au cinéma. *Prop* réfère donc aux objets qui composent l'œuvre ainsi qu'au fait que ce sont ces mêmes objets qui tiennent le tout debout. La nature de ces objets (reproduits), leur disposition apparemment aléatoire ainsi que la manière dont ils se comportent entre eux (et avec le spectateur) sont ainsi mises en évidence.

Rhonda Weppler (née en 1972 à Winnipeg) et Trevor Mahovsky (né en 1969 à Calgary) collaborent depuis 2004. Ils ont tous deux étudié à l'University of British Columbia où ils se sont rencontrés. Ils continuent de vivre et de travailler à Vancouver. Mark Lanctôt





La photographie de **Barbara Probst**, c'est l'art de voir les choses et les êtres différemment. Le diptyque intitulé *Exposure #44: Barmsee, Bavaria, o8.18.06 4 :37 p. m.*, 2006, fait partie d'une série de photographies réalisées à New York et en Bavière. Dans sa capacité de raconter une histoire, cette œuvre engage la perception du spectateur. Le point de vue de la photographe n'est pas celui auquel on pense de prime abord; car la jeune femme qui se déplace devant un fond de scène identique au paysage idyllique dans lequel se joue l'illusion, est perçue sous deux angles différents et précisément au même moment. Interrogeant les notions de temps et d'espace, Barbara Probst nous offre une œuvre dont les images sont directement liées l'une à l'autre dans la simultanéité de la distance et de la proximité. Barbara Probst est née à Munich en 1964. Elle vit à New York et à Munich. **Paulette Gagnon** 

Barbara Probst
Exposure #44: Barmsee, Bavaria, 08.18.06,
4:37 p.m., 2006
Impression à l'encre ultrachrome
sur papier coton
2 éléments
114,5 x 170 cm (chacun)

Au fil des ans, le Camp de jour du Musée a remporté trois prix d'excellence de l'Association des camps du Québec: Innovation en 1997, Meilleure programmation en 1998 et en 2006.

# Camp de jour du Musée d'art contemporain





#### Relâche scolaire du 2 au 6 mars 2009 Camp destiné aux jeunes âgés de 6 à 11 ans

Une relâche scolaire vibrante de couleurs dans des ateliers lumineux situés dans un musée au cœur du centre-ville. L'imposante exposition de Claude Tousignant permettra aux participants de faire connaissance avec l'un des artistes les plus importants dans le domaine de l'art contemporain canadien. La programmation sera composée de plusieurs activités diversifiées.



#### Été 2009

#### Camp destiné aux jeunes âgés de 6 à 16 ans

Cet été, faites le plein de nouvelles idées tout en vous amusant en compagnie d'une équipe d'animateurs dynamiques et chevronnés. Créez des images originales en côtoyant l'univers évocateur d'artistes en art contemporain. Stimulez votre imagination en expérimentant une variété de techniques, de procédés, de médiums et de matériaux : dessin, peinture, collage, sculpture, gravure, sérigraphie et, pour le groupe des adolescents, les fameux projets en arts numériques. Mettez en lumière votre créativité : la dernière journée de votre séjour, lors d'un vernissage spécial, vos parents et amis auront l'occasion d'observer vos nombreuses réalisations.

Pour connaître les dates et les prix des séjours, consultez www.macm.org Renseignements et inscriptions : 514 847-6266 Après un baccalauréat en arts visuels à l'Université Concordia et des études en histoire de l'art, sociologie et communication, Sylvie Alix a obtenu, en 1989, une maîtrise en bibliothéconomie de l'Université McGill dont l'axe principal portait sur le développement des systèmes de recherche d'images. Bibliothécaire spécialisée en art contemporain, elle est responsable depuis un peu plus d'une année de la Médiathèque du Musée d'art contemporain de Montréal. Avant d'occuper ce poste, elle a travaillé 15 ans à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, comme responsable des collections d'estampes et de livres d'artistes, fonction à laquelle s'est ajoutée, de 2002 à 2005, la direction de la Division des collections spéciales.

# L'art contemporain de A à Z

Un entretien avec Sylvie Alix, bibliothécaire responsable de la Médiathèque

#### M. G.: À qui la Médiathèque est-elle destinée? Et pour quoi faire?

**S. A.:** Pour faire connaître et promouvoir l'art contemporain auprès de tous les publics, du spécialiste au néophyte. Fondée en 1965, la Médiathèque est d'abord connue sous le nom de *Bibliothèque du Musée d'art contemporain.* Ce service prend la nouvelle appellation de *Médiathèque* en 1987 avec l'arrivée de Michelle Gauthier. Ce changement d'appellation s'explique par la multiplicité des supports audiovisuels de sa collection et par l'effort soutenu de donner accès à un maximum de ressources électroniques. Dès l'arrivée de madame Gauthier, responsable de 1987 à 2006, la Médiathèque prend de l'expansion et s'ouvre sur le monde. La Médiathèque est aussi redevable d'une volonté renouvelée des directeurs du Musée de conserver intra-muros toutes les ressources documentaires nécessaires à la réalisation de son mandat et à l'élaboration de sa programmation, en plus d'offrir une collection unique en art contemporain à faire découvrir au grand public.

L'évolution de la Médiathèque est reliée à la demande croissante d'une documentation pertinente en art contemporain, demande qui s'intensifie depuis 1980. À titre d'exemple, la Médiathèque a accueilli, en 1971, 1 800 chercheurs, et son personnel a répondu à 182 demandes de références. En 2007, elle a reçu plus de 11 000 chercheurs et répondu à plus de 10 000 demandes de références.

#### M. G.: Quels moyens mettez-vous en œuvre pour atteindre vos objectifs?

**S. A.:** Tout est mis en œuvre pour offrir une riche collection spécialisée, à la fine pointe de l'actualité, un service de référence et des outils de recherche performants. La Médiathèque vise à être le carrefour de recherche en matière d'art contemporain québécois, canadien et international, de même qu'un lieu accessible et actif dans son milieu. Déployée sur 450 mètres carrés au deuxième étage du Musée, la Médiathèque comporte 40 places assises et dispose de quatre bornes informatiques. Elle est ouverte sans rendez-vous 28 heures par semaine, elle a même élargi ses heures d'ouverture les mercredis soir de façon à rejoindre un plus large bassin de chercheurs.

La Médiathèque réunit et développe une collection très importante au Québec sur l'art contemporain, constituée de 35 000 livres (catalogues d'expositions, livres théoriques et ouvrages de référence, publications d'artistes); 400 titres de périodiques courants; 1 000 documents audiovisuels (vidéos, films, enregistrements sonores, cédéroms); 10 000 dossiers d'artistes. Ces collections recèlent d'inestimables trésors, dont des publications introuvables, œuvres d'art postal, multiples et publications d'artistes à tirage limité, peu ou non distribués commercialement. La clientèle a également accès gratuitement à une foule d'outils de recherche et de ressources électroniques, dont onze bases de données permettant la recherche spécialisée en art.

#### M. G.: Qu'est-ce qui distingue la Médiathèque des autres bibliothèques de Montréal?

**S. A.:** La Médiathèque du Musée d'art contemporain de Montréal joue un rôle unique dans le domaine de la recherche sur l'art contemporain québécois et canadien de même que par la couverture internationale de ses collections. La Médiathèque est, depuis 1996, la seule bibliothèque de Musée au Québec toujours ouverte au public sans rendez-vous.

Le champ de spécialisation de la Médiathèque s'arrime étroitement à celui du Musée, c'est-à-dire l'art contemporain de 1939 à nos jours. Elle couvre l'ensemble des disciplines, pratiques et mouvements artistiques : peinture, sculpture, gravure, photographie, vidéo, performance, installation, arts médiatiques. Ses thématiques s'étendent aussi aux pratiques actuelles du cinéma, de la danse, de la musique. La bibliothèque rassemble également des ouvrages d'histoire de l'art, de muséologie, sur la gestion des arts et sur les problématiques véhiculées par les arts contemporains, la philosophie des arts et l'esthétique. L'unicité de la Médiathèque tient aussi à sa capacité d'être à la fine pointe de l'actualité, voire d'anticiper les nouvelles tendances et de discerner celles à naître, et de comprendre les mouvances entre les pratiques.

#### M. G.: Quels sont les défis auxquels la Médiathèque doit faire face?

**S. A. :** On ne peut sous-estimer les profondes mutations technologiques qu'ont connues les bibliothèques depuis les quinze dernières années. Une partie du succès de la Médiathèque tient au fait qu'elle a su faire très tôt un virage technologique pour informatiser ses collec-

tions et utiliser les nouvelles technologies de l'information pour en faire profiter le milieu culturel et l'ensemble de la population. Avant-gardiste, le catalogue en ligne de la Médiathèque est disponible depuis 1991; de plus, elle a inauguré dès 1996 son propre site Web (http://media.macm.org/). D'ailleurs, son site a toujours fait l'objet d'une prodigieuse popularité. Par exemple, pas moins de 557 654 visiteurs l'ont consulté en 2007. Ce site a fait l'objet de nombreuses critiques élogieuses, notamment sur le site du ministère de la Culture du gouvernement français et dans le journal *Le Monde*.

L'ensemble des services offerts aux différents publics est indissociable des dimensions pragmatique et technologique des systèmes de la gestion documentaires. Ceux-ci imposent une grande rigueur et la maîtrise d'une multitude de connaissances informatiques et technologiques. C'est ce volet technologique qui permet à la Médiathèque d'offrir à sa clientèle des services tels que le soutien à la recherche électronique, la veille thématique, la référence à distance, la recherche en ligne dans son catalogue, la recherche dans des bases de données et ressources électroniques, la production de documents Web, la diffusion quotidienne d'une revue de presse.

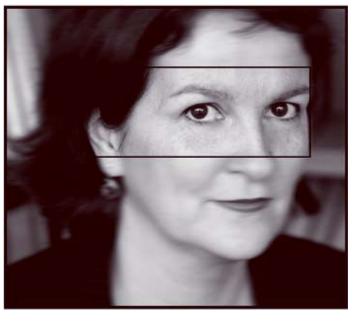


Photo: Nat Gorry

#### M. G.: Quels sont les projets futurs?

**S. A.**: À court terme, la Médiathèque souhaite élargir son offre de services par des formules spécifiques aux différents publics. Ainsi, nous aimerions instaurer un programme de laboratoires pédagogiques et d'ateliers thématiques pour les artistes, les historiens, les enseignants et les étudiants en art contemporain. Nous visons également à offrir un service d'abonnement en ligne à plusieurs produits documentaires tels les sommaires des périodiques, la liste des nouveautés en livres et en vidéos documentaires, etc. Ces projets impliquent, entre autres actions, la refonte globale du site Web de la Médiathèque.

À moyen terme, la Médiathèque devra résoudre un problème d'espace pour entreposer ses collections et augmenter ses aires de services pour les différentes clientèles.

Le plus grand défi restera toujours d'offrir des services à la fine pointe de la recherche et des technologies pour rejoindre le plus large public. Nul doute que la Médiathèque continuera de mener à terme ses projets ... et son équipe enthousiaste aime justement relever les défis. Monique Gauthier

Geneviève Borne, porte-parole de l'exposition, animatrice. D. J. Richard Petit, auteur-compositeur-interprète.
Anik Jean, chanteuse, devant l'œuvre d'Adam Pendleton

Gregory Charles, Geneviève Borne et l'œuvre de Christian Marclay

# Verni









Il y avait une ambiance monstre au vernissage de l'exposition *Sympathy for the Devil : art et rock and roll depuis 1967*, le 9 octobre dernier. Plus de 1 000 personnes ont retrouvé leur cœur de rockeur et foulé le tapis de disques de Christian Marclay, à commencer par la sympathique animatrice et D. J. Geneviève Borne, porte-parole de l'événement.



Photo: Stéphane Côté / Échos vedettes

#### au Musée d'art contemporain de Montréal

C'est dans la nuit du 28 février au 1<sup>et</sup> mars 2009 que se déroulera la sixième édition de la Nuit blanche dans le cadre du Festival Montréal en lumière. De 18 heures à 5 heures du matin, les festivaliers pourront visiter l'exposition *Claude Tousignant, une rétrospective* et, en primeur, deux nouvelles manifestations : *La Collection : quelques installations* (Christine Davis, Adad Hannah et Franz West) et dans le cadre de la série *Projections* des œuvres de Takashi Ishida et Yuki Kawamura. Pour l'ambiance : *DJ Abeille Gélinas* entre 10 heures et 2 heures du matin à l'Atrium, et un bar à chocolat tenu par Grandbois Chocolatière dans le hall d'entrée!



# Pour compléter votre visite au Musée

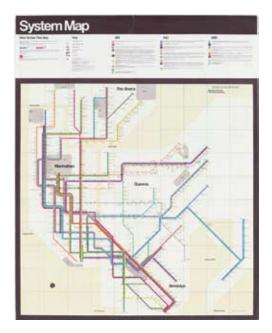
Le restaurant du Musée, La Rotonde, vient de diversifier son offre pour encore mieux vous servir.

En plus de sa table d'hôte du midi et des soirs de spectacles à la Place des Arts, un nouveau comptoir rapide pour paninis, sandwiches, salades, desserts, eau, jus, bière, vin et café est désormais ouvert la semaine jusqu'à 16 h. On peut consommer sur place ou emporter son en-cas.

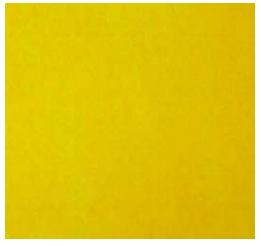
Photo: Nat Gorry

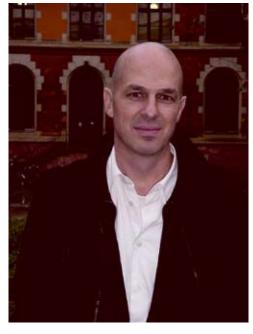


# Les événements









En 2009, l'art regagnera sa place dans le milieu de l'art. Après plusieurs années de glamour et de fêtes, de prestige et de gloire, le besoin se fait sentir de prendre une bonne pause. L'incertitude économique, n'en déplaise aux marchands d'art et aux collecteurs de fonds, a un effet positif puisqu'elle ramène notre attention sur ce qui est fondamental. Les événements artistiques de l'année à venir auront probablement plus à voir avec la qualité qu'avec la quantité.

# artistiques de l'hiver

Présentement, les pays du monde entier se préparent à dépêcher leurs meilleurs artistes à la *Biennale de Venise* qui démarrera en juin. Cet événement est comme une foire universelle pour l'avant-garde. Le Conseil des Arts du Canada a désigné Mark Lewis pour représenter le pays en 2009. Les habitués du Musée se souviendront sans doute de l'œuvre qu'il avait présentée dans le cadre de la série *Projections* en 2007. Pour Venise, Lewis créera un nouveau court-métrage muet intitulé *Romance*.

Autre ancien du Musée qui lui consacrait une exposition personnelle en 2007, l'artiste brésilien Vik Muniz s'essaiera au rôle de commissaire au Musée d'art moderne de New York. Ce n'est pas qu'il ait changé de profession : il a tout simplement accepté l'invitation du MoMA qui, dans le cadre de sa série *Artist's Choice*, convie un artiste à créer sa propre exposition à partir des œuvres de la collection permanente. L'exposition de Muniz se déroulera du 14 décembre 2008 au 23 février 2009.

Pendant ce temps, le commerce se poursuit dans le milieu de l'art, mais avec de nouveaux acteurs : le groupe russe Mercury, basé à Moscou, est maintenant actionnaire majoritaire de la prestigieuse société de ventes aux enchères Phillips de Pury, spécialisée en art contemporain. Dubaï, qui baigne dans l'argent du pétrole, semble être le lieu de prédilection de l'art contemporain dans le golfe Persique, puisque la ville sera l'hôte de *Art Dubai* du 18 au 22 mars. Les marchés émergents comme celui de Dubaï peuvent-ils mettre fin à la bouderie des collectionneurs d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord?

Chez Christie's à Londres, la vente d'œuvres contemporaines et de l'après-guerre, au cours de la soirée du 25 février, testera la force du marché de l'art. Dans un marché en plein essor, presque tout peut se vendre et les ventes aux enchères regorgent alors d'œuvres de niveau inférieur. Quand les temps sont durs, les collectionneurs sont généralement plus difficiles. C'est la meilleure qualité ou rien. Une récession peut, bien sûr, pousser un collectionneur à se défaire d'œuvres majeures qui ne se retrouveraient pas, normalement, sur le marché. Kathy Fuld, épouse du PDG de la défunte banque Lehman Brothers, a déjà offert sa collection de dessins de qualité muséale aux enchères, et ce n'est certainement pas la dernière vente sous pression que nous verrons.

Un autre temps fort pour tester la santé du marché viendra en mars, alors que New York sera l'hôte d'une demi-douzaine de foires d'art au cours du même week-end. En effet, le prestigieux *Armory Show* se déroulera du 5 au 8 mars, en même temps que des foires contemporaines plus abordables comme *Pulse*, *Scope* et *Bridge*. Des milliers d'œuvres seront trimballées dans des films à bulles d'air d'un coin à l'autre de la ville, au rythme de l'espérance des marchands

Encore une fois, l'accent sera probablement mis sur la qualité. L'ère du « n'importe quoi » est révolue. Pour les amateurs d'art qui n'ont pas aimé le battage publicitaire et la confusion de ces dernières années, 2009 pourrait s'avérer fort intéressante. Lisa Hunter

*Pulse*, foire d'art, New York Avec l'aimable permission de Pulse Art Fair

Massimo Vignelli
New York Subway Map, 1970
Lithographie
149,9 x 118,7 cm
The Museum of Modern Art, New York
Don de l'artiste
Photo: The Museum of Modern Art. New York

Philip-Lorca diCorcia *Igor*, 1987
Épreuve chromogène couleur
39,8 x 58,1 cm
The Museum of Modern Art, New York
Don de Carol et Arthur Goldberg
Photo: Philip-Lorca diCorcia

Ellsworth Kelly
Yellow, de la série Line Form, Color, 1951
Encre sur papier et gouache sur papier
19 x 20,3 cm
The Museum of Modern Art, New York
Don de l'artiste et achat grâce au fonds
constitué par Jo Carole et Ronald S. Lauder,
Sarah-Ann et Werner H. Kramarsky,
monsieur et madame James R. Hedges IV,
Kathy et Richard S. Fuld Jr. et par
le Comittee of Drawings Funds
Photo: Ellsworth Kelly

Mark Lewis
Photo: Avec l'aimable permission de l'artiste





Photo: 2008 Benjamin Wong, www.Iintrigue.com

Qu'est-ce qui unit *Cœur de pirate* et Lynne Marsh? Think About Life et *Sympathy for the Devil*, Beast et la *Triennale québécoise*? Vous et vos amis, un vendredi soir au Musée!

Tous les premiers vendredis soir du mois, le Musée reste ouvert jusqu'à 21 heures pour un «cinq à neuf» ambiance où la musique «live» rythme vos pas dans les salles d'expositions. De plus, les soirs de Nocturne, Mixoart vous concocte des cocktails inédits. Nouvelle façon de fréquenter le monde de l'art, les Nocturnes sont des soirées rencontres avec vos amis, les artistes et musiciens qui font de Montréal une scène artistique exceptionnelle. Depuis près de deux ans déjà, les Nocturnes célèbrent cette rencontre. Plus de 7 000 personnes sont venues et reviennent à ces soirées Nocturnes. Vous êtes déjà de ceux-là? Alors nous vous retrouverons avec, dans les prochains mois, Socalled, Besnard Lakes, Pawa Up First, Plants and Animals, entre autres. Aucune réservation n'est nécessaire. Entrée au tarif général ou avec la carte Branché à 10 dollars.